



HAL
open science

Le Film Recherche un moyen de restitution pertinent au plus près de tous les publics

Olivier Bories, Jean-Pascal Fontorbes, Jean-Michel Cazenave, Anne-Marie Granié, Olivier Collet

► To cite this version:

Olivier Bories, Jean-Pascal Fontorbes, Jean-Michel Cazenave, Anne-Marie Granié, Olivier Collet. Le Film Recherche un moyen de restitution pertinent au plus près de tous les publics. Cahier de recherche ENSFEA, 2019, Recherches collaboratives, 1, pp.19-21. hal-02419038

HAL Id: hal-02419038

<https://hal.science/hal-02419038>

Submitted on 4 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Film Recherche un moyen de restitution pertinent au plus près de tous les publics.

Olivier Bories¹⁰, Anne-Marie Granié¹¹, Jean-Pascal Fontorbes¹²,
Jean-Michel Cazenave¹³ & Olivier Collet¹⁴

Les contributeurs se proposent de présenter dans un premier temps, comment ils utilisent le film recherche pour rendre compte de leurs résultats aux acteurs de terrain avec lesquels ils ont collaboré et dans un deuxième temps, comment les acteurs s'en saisissent à l'intérieur même de leur structure pour continuer à faire perdurer la dynamique potagère qu'ils ont étudié chez eux. Dans le cadre de ce projet, il s'agissait de construire de la connaissance scientifique via le film recherche qui associait des enseignants-chercheurs de l'UMR LISST et des partenaires de la Clinique Pasteur et de produire ainsi une ressource pédagogique mobilisable auprès des enseignants qu'ils forment à l'ENSFEA. Pour cela, ils ont mené une recherche interdisciplinaire, regroupant des chercheurs en géographie aménagement, en sociologie et en cinéma.

Présentation du film recherche « *Quand l'agriculture prend de la hauteur* »

Ce film recherche porte sur les questions d'agriculture urbaine, de géographie et de représentation sociale. Nous nous intéressons plus spécifiquement aux agricultures de comblement qui viennent s'installer sur les toits ou dans les sous-sols, dans des fonciers a priori non dédiés à la culture. Ce que nous appelons le projet agri-urbain, mais ce projet ne se limite pas qu'à ce type d'actions. *Comment se jouent les dynamiques de planification de ce projet agri-urbain pour justement libérer de la place ou en trouver de nouvelles ?*

Une double interrogation : nous analysons à la fois l'espace, le rapprochement géographique de la ville et la campagne, mais aussi les gens, le rapprochement social. Pour cela, nous avons saisi l'opportunité d'une opération innovante, mise en place au sein de la Clinique Pasteur (Clinique spécialisée en cancérologie) dans laquelle ils ont monté un jardin sur le toit de leur institution (un jardin sur le toit se situant sur la partie ambulatoire de la Clinique). Il y a 200 jardinières et 500 m² de surfaces potagères. Dans ce projet, ils ont mobilisé une jeune startup Macadam Garden, un ingénieur agronome et un commercial, pour les aider à monter ce jardin sur la Clinique. Ce qui peut paraître anecdotique, c'est quand nous y amenons par exemple les étudiants de l'ENSAT (Unité d'Enseignement de formation de 3^{ème} cycle, module agriculture urbaine), nous constatons qu'en termes de productivité sur la jardinière, ils sont relativement performants

Dans le cadre de ce projet, nous utilisons une méthode originale, à la marge de ce qui peut se faire plus académiquement en recherche, l'écriture filmique et le film recherche comme langage pour produire de la connaissance, pour enregistrer et pour fixer l'information de terrain. Nous sommes sur un langage audiovisuel et non textuel. La caméra et le micro, nous les utilisons à la fois pour faire nos relevés de données, pour fixer l'information et pour analyser et rendre compte de cette réalité de terrain, à nos pairs mais aussi aux partenaires avec lesquels nous travaillons. Dans cette expérience, ce que nous essayons de faire avec la caméra, c'est de rentrer dans leur expérience potagère. Avec le film recherche, nous organisons de véritables rencontres, une rencontre avec le terrain. Nous nous mettons volontairement avec la caméra dans une posture d'observation. La caméra développe une attention particulière au terrain. C'est une rencontre avec un lieu habité ou un lieu pratiqué, dans tous les cas, un lieu investi et apprécié. Nous allons travailler nécessairement avec des gens. Comme le souligne Anne-Marie Granié : « *Avec le film, nous construisons une relation très intéressante de réciprocité dans la reconnaissance sans laquelle rien n'est possible* ».


¹⁰ Olivier Bories, Maître de conférences en aménagement de l'espace, Université de Toulouse, UMR LISST, ENSFEA, CNRS, EHESS, UT2J, France

¹¹ Anne-Marie Granié, Professeur émérite en sociologie, Université de Toulouse, UMR LISST, ENSFEA, CNRS, EHESS, UT2J, France.

¹² Jean-Pascal Fontorbes, Maître de conférences HDR en cinéma, Université de Toulouse, UMR LISST, ENSFEA, CNRS, EHESS, UT2J, France

¹³ Jean-Michel Cazenave, Chargé de projet en audiovisuel, ENSFEA, France

¹⁴ Olivier Collet, Responsable technique sécurité, Clinique Pasteur de Toulouse, France



Autrement dit, nous ne pouvons pas faire un film s'il n'y a pas une histoire de rencontre humaine. C'est l'installation d'un rapport de confiance et la qualité du rapport entre le chercheur et le cherché qui nous semblent primordiales. Contrairement à l'écrit sur lequel nous pouvons facilement anonymiser, le film rend visible et reconnaissable les acteurs. Ce n'est pas simple d'obtenir une autorisation de filmer. Il faut construire cette relation de confiance pour accéder à ces acteurs et aux situations. Nous invitons sur un lieu de travail quand les personnes travaillent, ce n'est pas nécessairement simple. Nous avons besoin de rentrer à l'intérieur de l'hôpital assez facilement.


Le film recherche, c'est aussi une rencontre avec le temps. Ce programme a duré un an mais la relation, nous l'avons instaurée un an avant. Nous continuons à pérenniser et à construire des partenariats, notamment avec notre collègue Joël White en biologie écologie qui va s'intéresser à ce que le jardin peut produire en termes de biodiversité. Nous organisons de cette manière la continuité de la recherche centrée sur d'autres aspects de biodiversité, comme un relais du lien établi avec le lieu et ceux qui le cultivent.

Les résultats de cette recherche vont être publiés dans une revue *Vertigo*¹⁵. Le film sera prochainement disponible et mis en ligne sur la plateforme pédagogique et de recherche Ecriture filmique de l'ENSFEA, accompagné notamment d'un livret pédagogique pour son utilisation dans l'enseignement. Ce film nous parle de géographie d'espace, de géographie de frontière, de géographie de circulation. Nous avons filmé des gens qui se déplacent par le biais d'un ascenseur verticalement : nous y observons des fruits et des légumes qui circulent, qui vont du toit à la cuisine en bas. En tant que géographe, ce film nous a permis de travailler diverses notions : « dedans », « dehors », « intérieur », « extérieur », « relations humaines », « circulation », « petits espaces ». Ce film permet aussi de recueillir un deuxième niveau de résultat autour des interactions sociales que le jardin peut provoquer. Ces gens qui se rencontrent sont d'horizons complètement différents. Il y a des responsables techniques, des chargés de développement durable, des administratifs, des chirurgiens, des infirmières, des psychologues. Ils se rencontrent sur ce potager, sur des temps différents et construisent ainsi un lien. Ce qui nous a intéressé, c'est d'observer comment un lieu de travail peut aussi devenir un lieu de plaisir, qui n'est pas lié à l'activité professionnelle mais à une activité proposée de façon annexe. Par ailleurs, nous avons décidé d'organiser une projection en avant-première de ce film d'une durée de 47 minutes, ni à l'ENSFEA ni à l'université, mais plutôt à la Clinique Pasteur. Nous sommes partis de l'idée que le film pouvait être un prétexte pour organiser cette perméabilité qui s'était construite sur le jardin. La clinique ouvre ses portes et pas nécessairement qu'à ceux qui y travaillent. Il y a par exemple des élèves qui y viennent. Cet élément est intéressant car le milieu hospitalier est souvent qualifié comme étant une enceinte. Nous sommes sur un espace qui s'ouvre et le jardin permet de s'ouvrir à l'extérieur. Nous questionnons ainsi la notion de frontière.

Témoignage d'Olivier Collet

Du point de vue de la Clinique Pasteur, ce projet est porteur de sens par rapport à nos missions principales : celles de soigner. En effet, « *Le premier médicament, c'est l'alimentation* ». C'est notre philosophie, nous devons avant tout retranscrire ce message. Nous avons travaillé avec notre service restauration pour avoir des circuits courts, des produits de qualité gustative mais aussi visuelle. C'est aussi un moment de plaisir. Ce mot « plaisir », nous devons l'inscrire dans nos organisations, dans notre travail, dans nos assiettes quand on est patient, etc. Pour cela, nous avons inscrit ce projet en amont avec notre service restauration. Au départ, le but n'était pas de faire un petit jardin sur un petit bout de terrasse, mais plutôt d'utiliser le maximum de places pour que cela soit représentatif tout en apportant du sens. C'était par exemple de développer un projet autour de la fraise : préparer des tartelettes fraises maison que le cuisinier amène jusqu'au patient tout en développant cette notion de plaisir caractérisé par le sourire du patient. Ce sont des situations que nous essayons de créer et qui donnent du sens vis-à-vis d'un patient et même, managérialement.

¹⁵ Olivier Bories, Jean-Pascal Fontorbes & Anne-Marie Granié (à paraître). Quand l'agriculture prend de la hauteur. Filmer au jardin potager sur le toit de la clinique Pasteur à Toulouse. *Vertigo* : La Revue Électronique en Sciences de l'Environnement. [hal-01816801](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01816801)



Olivier Bories nous a proposé de faire un film sur notre histoire. Ravis de cette proposition, notre direction lui a donné « carte blanche » pour qu'il intègre les équipes et les locaux. Ce que nous voulions montrer via ce projet de film, c'était l'interaction humaine entre les différentes parties prenantes. Il nous fallait quelque chose pour le percevoir, le restituer, le montrer. Ce film a été une production permettant de rendre visible et accessible cette interaction. Il était difficile pour nous d'en rendre compte dans la mesure où nous sommes pilote de ce projet. Les jeux de verticalité, le changement géographique et le contexte hôpital, c'est important de le restituer. Ce film a été le premier pas vers une démarche scientifique. Nous souhaiterions que notre jardin intègre plus de projets de recherche. Nous sommes prêts à ouvrir ces espaces. En tant qu'établissement de santé, on se doit d'être responsable, d'être citoyen, de s'ouvrir vers l'environnement qui nous entoure. Membre d'une cellule de développement durable « Responsabilité Sociétale des Entreprises » (RSE), c'est un plaisir d'expliquer, de montrer, d'aborder le développement durable autour de ces notions, c'est très pratico-pratique. *« Par rapport à mon parcours d'ingénieur généraliste, on ne m'a jamais expliqué ce que c'était le développement durable. Je l'ai appris avec le temps. Je me rends compte qu'il faut le restituer aux étudiants, mais aussi aux équipes. Par quoi on commence ? Qu'est-ce qu'on fait ? »*. A la clinique Pasteur, notre philosophie, c'est de commencer par faire des choses concrètes. Nous essayons ensuite de mettre en musique tout cela et de faire du lien avec ce qu'est le RSE et le développement durable. Pour ce faire, nous accueillons le chercheur. Cela crée une relation de « gagnant-gagnant ». Pour le chercheur, ce terrain est un espace de recherche, mais aussi un espace de recherche-formation. En effet, les enseignants formés à l'ENSFEA se déplacent à la Clinique Pasteur. Les gens de la Clinique qui ont été filmés ou qui ont participé à cette recherche, participent aussi aux enseignements. Le lien entre la recherche et la formation (et inversement) organise le transfert des savoirs et consolide la richesse d'un partenariat.